

## PIERREDON LA RENAISSANCE D'UN DOMAINE

La vallée des Baux-de-Provence, le paysage des Alpilles, cette dentelle de pierre blanche au relief escarpé semblant sortie de nulle part. En arpentant ces routes, au milieu des vignes et des oliviers, on comprend pourquoi des poètes et des écrivains ont élu domicile ici. On tombe facilement sous le charme de cette région, sa rudesse et en même temps sa chaleur, comme si le mistral soufflait doucement, imperceptiblement, des mots doux aux oreilles des nouveaux venus.

Lorenzo Pellicoli, un homme d'affaires italien basé à Milan, est de ceux-là. En achetant l'abbaye de Pierredon en 2001, il a non seulement sauvé ce domaine historique de la ruine, confiant sa restauration au cabinet Lafourcade, mais il lui a aussi offert une seconde vie, créant de toutes pièces un domaine viticole dans un terroir aride et sublime, perdu au milieu d'un vallon.

L'une des premières volontés d'Alexandre Lafourcade, qui dirige le cabinet éponyme basé depuis 1977 à Saint-Rémy-de-Provence et spécialisé dans la restauration de demeures et de domaines viticoles, a été de modifier l'accès au domaine, qui se faisait jusqu'alors par le sud, aux abords de la propriété. En décidant de placer désormais l'entrée de Pierredon au nord, Alexandre Lafourcade a créé un parcours d'accès qui n'est pas le moindre des



*Dans l'exquise ascèse des Alpilles, la médiévale abbaye de Pierredon, joliment restaurée par le cabinet Lafourcade, est aujourd'hui devenue une propriété viticole très prometteuse.*

atouts des lieux : on chemine ainsi pendant plus de deux kilomètres sur une route cahoteuse, soulevant la poussière sur notre passage ; on traverse une montagne plantée d'oliviers et au détour d'un virage le paysage prend soudain la couleur d'un immense champ de lavande. Puis on aperçoit enfin Pierredon sous son meilleur profil : celui de la chapelle Sainte-Marie, historique, préservée et unique chapelle à avoir conservé son clocher d'origine parmi les abbayes de l'ordre de Chalais. Après avoir contourné un champ d'amandiers, on s'engage enfin dans une allée de platanes qui nous amène à la propriété. Le chemin est long jusqu'à Pierredon. La beauté se mérite.

L'isolement ici est un maître mot. Les Alpilles semblent appartenir tout entières au domaine. On se sent presque seul. Seul face à cette nature à la force tellurique. L'abbaye de Pierredon est nichée dans le creux d'un vallon, entre les cyprès, les platanes, les oliviers et les amandiers, sans oublier désormais les vignes. Le domaine est conséquent : 650 hectares. Et le foncier ne l'est pas moins : 2 000 mètres carrés qu'il a fallu totalement refondre, recréer, réinventer. Alexandre Lafourcade a réalisé ici des travaux colossaux sur plus d'une année pour offrir à cette demeure une signature provençale et un luxe moderne, une austérité lumineuse et des touches



PIERREDON, C'EST UNE IMMENSE DEMEURE MAIS AUSSI LA CHAPELLE SAINTE-MARIE. SEULE À AVOIR CONSERVÉ SON CLOCHER D'ORIGINE DE L'ORDRE DE CHALAIS.



artistiques. Car l'art, on le sent, est un intérêt sérieux pour nos esthètes italiens propriétaires : ne trouve-t-on pas des œuvres d'art contemporain au fil du chemin qui mène à Pierredon, comme perdues au milieu de la nature ...

L'art encore, mais celui des jardins : Dominique Lafourcade, la mère d'Alexandre, paysagiste poète, a un don pour créer des espaces où rien n'est laissé au hasard, entre jardin rangé à la française et fouillis du jardin anglais, harmonie du jardin japonais et luxuriance du jardin oriental. Celui de Pierredon ressemble à la propriété : un aspect monacal et sage recèle des trésors de détails pour qui sait regarder.

Dans la maison, le cabinet Lafourcade a poussé les murs, rehaussé les plafonds (l'enfillement de petites pièces exigües et basses de plafond est typique des vieilles maisons provençales), reconsidéré la distribution des pièces mais tout, au final, concourt à donner la sensation d'une maison ancienne dans son jus. L'architecte n'a pas hésité à utiliser des matériaux anciens (pierres de Beaucaire, tomettes, etc.), à dessiner dans les moindres détails les portes, les fenêtres, les ferronneries ... La maison est immense, elle a une âme. Il faut dire que cette famille italienne y pose souvent ses valises. Comme on les comprend.

Et nos Italiens qui aiment les belles tablées familiales (la cuisine révèle un

goût du bien manger et une arrière-pièce est même consacrée à la Rolls des trancheuses à jambon cru, la fameuse Berkel !) semblent apprécier également le compagnon évident d'un repas : le vin ! C'est ainsi que cette ancienne abbaye, fondée en 1205, propriété du peintre Jean Martin-Roch entre 1950 et 1990 et miraculeusement épargnée par les flammes lors du grand incendie des Alpilles de 1999, a trouvé aujourd'hui un nouveau sens, du religieux au bachique. Les noms des cuvées ont d'ailleurs des connotations religieuses : on boit comme on prie, à l'Ultima Laude, à la Prima Luce ...

Pour créer son vignoble, Lorenzo Pellicoli a fait appel à Laurence Berlemont, une ingénieure agro et œnologue spécialisée dans la remise en état ou la conception de propriétés viticoles. Laurence Berlemont est également la directrice du vignoble de Miraval depuis dix-sept ans, bien avant que le domaine ne soit racheté par les stars Angelina Jolie et Brad Pitt et que la famille Perrin ne supervise la production de leur vin rosé. À Pierredon, elle a eu affaire à un cas particulier : il n'y avait jamais eu de vigne plantée ici dans ce paysage sauvage et aride. Et pourtant, elle n'a pas douté du potentiel du terroir : *"Nous produisons aujourd'hui des vins de pays car il n'y avait pas eu de vignes, mais nous sommes en cours de demande de classification. Le terroir est protégé,*

“  
*L'abbaye a trouvé aujourd'hui un nouveau sens, du religieux au bachique. Les noms des cuvées ont d'ailleurs des connotations religieuses.*  
”



PHOTOS: DR



“  
 Nous produisons  
 aujourd’hui des  
 vins de pays car  
 il n’y avait pas eu  
 de vignes ici, mais  
 nous sommes en  
 cours de demande  
 de classification.  
 ”

*naturellement en biodynamie, sans voisins proches. Il a une vie incroyable, une aridité qui pousse la vigne à donner le meilleur d'elle-même.”* Dix hectares ont été plantés en 2005, des cépages locaux principalement, vermentino, rolle, cabernet, syrah mais aussi un peu de merlot et de sauvignon pour ouvrir l’horizon. Les premiers millésimes en bouteille sont les 2008 et Pierredon va vivre cet automne ses sixièmes vendanges. Un projet de cave est également en cours.

Avec des rendements de l’ordre de 30-35 hl/ha, Pierredon affiche un potentiel de production de l’ordre de 45 000 bouteilles. Pour le moment, la production oscille autour de 15 000 à 20 000 bouteilles dans les trois couleurs : trois cuvées en blanc, une en rosé et une en rouge, la première du domaine, celle par qui tout a commencé, L’Inizio, un assemblage de cabernet sauvignon et de syrah ...

Les cuvées blanches donnent la part belle au rolle. Ultima Laude – la dernière prière du soir – est un rolle non boisé,

Prima Luce – premières lueurs de l’aube – un rolle passé en barrique. La troisième, Plenilunio – pleine lune – est atypique : c’est un 100 % sauvignon blanc. Quant au rosé, Donna Rosa, c’est un assemblage de 90 % de grenache et 10 % de rolle. Enfin, puisque bon sang italien ne saurait mentir, le domaine met également en bouteille une huile d’olive, issue de ses 7 hectares d’oliviers.

Sur le versant sud des Alpilles, Pierredon fait virtuellement face à Château Romanin, à l’autre bout, sur le versant nord. L’abbaye ancienne de Pierredon semble ainsi répondre à la cave cathédrale moderne de Romanin, un vin des Baux-de-Provence dont les débuts, dans les années 1990, durent beaucoup au chef étoilé Jean-André Charial, propriétaire du mythique Oustau de Baumanière et vigneron de cœur qui produit aujourd’hui un très joli vin, L’Affectif.

À Pierredon, la vigne est jeune mais l’histoire est vieille. Huit siècles après sa fondation, l’abbaye aurait-elle trouvé sa vocation ? ➔

PAR ORIANNE NOUAILHAC